

**Cie Du Vivant Sous Les Plis**  
**Margot DORLEANS**

# Incarnation

Création, les 2 & 3 février 2021  
Festival Pharenheit, Le Volcan - Scène nationale du Havre  
en partenariat avec Le Phare - CCN du Havre et Le Théâtre des Bains Douches



© Laure Delamotte-Legrand

« Une matière fidèlement contemplée produit des rêves » (G. Bachelard)

## **Contacts**

**Bureau Les Yeux Dans Les Mots - Diffusion**

Jonathan Boyer - jonathan@lydlm.fr - 06 33 64 91 82

Marylou Vernel - marylou@lydlm.fr - 06 02 72 20 48

**Cie Du Vivant Sous Les Plis - Margot Dorléans**

duvivantsouslesplis@gmail.com - 06 08 89 87 76

*Incarnation* est un dispositif immersif pour une danseuse, une œuvre plastique et une composition sonore où la voix s'incarne, et prend la forme d'un chant intérieur qui transforme le corps et l'espace. Une plongée par la vibration vocale au cœur des espaces corporels symboliques d'une vie interne féminine : l'espace du bassin et celui des cordes vocales, lieu physique de l'expression.

Une création comme un chant intérieur d'une identité féminine.

## Note d'intention

A l'instar de mes deux premières créations (*Vertébrés* et *Confier*), le corps, en tant que matière vivante, est le centre à partir duquel se déploie la danse, l'espace sonore et celui du plateau.

Avec *Incarnation*, le matériau corporel principal sera la voix pour mettre le corps et l'espace en mouvement. La voix a cette qualité d'être unique, propre à chaque individu, impalpable mais non moins tangible ; elle est instrument de communication et se dirige vers l'extérieur afin de communiquer. Il s'agira donc d'inverser le sens de la voix, comme si le son partait à la découverte du corps, en lui ; et d'envisager la voix d'abord comme un son venant faire vibrer des espaces corporels précis. Les sons émis récupérés via un système de captation pourront être à la limite de l'audible et seront autant de vibrations internes qui sous-tendront la mise en mouvement du corps et l'écriture chorégraphique.

Cette exploration de la vibration vocale entrera en résonance avec l'espace du petit bassin et du centre féminin. La voix, comme reflet de la personnalité intime, le centre féminin comme foyer de la création au sens large seront mis en résonance pour dire « plus » que le corps et parler de mon expérience du féminin ; dans ce qu'elle porte d'un potentiel de transformation. Un travail de la voix pour porter une voie intérieure.

**Margot Dorléans** - chorégraphe

## Distribution

### **Conception, Chorégraphie et Interprétation**

Margot Dorléans

### **Dispositif plastique**

Laure Delamotte-Legrand

### **Dispositif et création sonore**

Laurent Durupt

### **Création Lumière**

Mael Iger

### **Assistant-Regard Extérieur**

Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac

### **Accompagnement vocal**

Jean-Baptiste Veyret-Logerias

**Durée** - 1 heure



© Laure Delamotte-Legrand

## Margot Dorléans, chorégraphe, danseuse

Margot Dorléans s'investit dans les champs de la danse, de la performance et du soin.

Formée d'abord à la danse classique, elle est diplômée du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) en danse contemporaine en 2007.

En 2008, dans le cadre d'un perfectionnement au sein du CNSMDP elle part au Japon étudier le butoh qui marque son parcours.

Elle suit en 2012/2013 le Programme de Recherche et de Composition Chorégraphique – Transforme à l'Abbaye de Royaumont. Elle y réalise, en tant que chorégraphe, la maquette d'un projet chorégraphique à géométrie variable intitulé *Vertébrés*; qui obtient une bourse de la fondation Royaumont.

En 2014, elle crée sa compagnie Du Vivant sous Les Plis basée au Havre. La création de *Vertébrés*, sera soutenue parallèlement par le Phare/CCN du Havre et présentée dans le cadre du festival Pharenheit en janvier 2015. La chorégraphe tourne actuellement *Confier* dont les premières de création ont eu lieu en janvier 2019.

Elle continue son parcours d'interprète marqué notamment par les rencontres avec Julie Nioche/ A.I.M.E- Association d'Individus en Mouvement Engagé et Myriam Gourfink.

Elle pratique le shiatsu (diplômée de l'école internationale Ohashiatsu en 2014) et le yoga de l'énergie, auquel elle se forme entre autres à l'Ecole Française de Yoga à Paris; ces deux techniques permettent de nourrir sa pratique artistique et ses interrogations sur le corps, la place de ce dernier dans la société.

Elle collabore depuis 2017 avec l'artiste plasticien et dessinateur Patrice Balvay avec qui elle travaille et performe autour de la relation danse-dessin.

Margot Dorléans cherche à travers son travail chorégraphique à combiner pratique artistique et pratique énergétique pour questionner le langage du corps, en sonder sa matière, et, libérer le potentiel du vivant.

## Compagnie Du Vivant Sous Les Plis

La Cie Du Vivant Sous Les Plis place le corps en tant que matière vivante au cœur de ses projets artistiques. Cette matière-corps est le centre à partir duquel se déploie la danse, l'espace sonore et celui du plateau dans les créations chorégraphiques.

Les composantes organiques du corps vont déterminer les composantes du mouvement (temps, espace, poids, densité) pour aboutir à une forme de minimalisme organique.

Cette recherche autour de la matérialité du corps donne accès à une forme d'intimité, au sens de réalité profonde et de vie interne qu'il convient de rendre palpable et qui agit alors comme un vecteur de poésie.

Les créations veulent transmettre une notion du corps profondément humaine ; sublimer la fragilité des êtres, des choses, les révéler dans leurs profondeurs manifestes et inviter à rentrer dans une autre réalité perceptive, favorisant ainsi l'empathie du spectateur. Elles invitent par ailleurs à penser des formes de représentations qui sortent du cadre de la frontalité et de la boîte noire. Des formes immersives, intimistes, qui peuvent s'inscrire dans une démarche in-situ (galerie, musée, jardin, etc).

« Seule une matière peut recevoir la charge des impressions et des sentiments multiples.  
Elle est un lien sentimental. »

G.Bachelard

## Genèse

L'idée de ce solo est arrivée peu de temps après la création de *Confier* alors que je sortais d'une retraite de Yoga d'une semaine dont le thème était « Yoga au féminin sacré ».

Il m'est apparue assez claire que mon travail avait à faire avec le registre de « l'intime » en lien avec l'organique, dans le sens de réalité profonde et de vie interne; et après la forme du duo de *Confier*, la forme du solo est venue comme une évidence avec le désir de creuser davantage en solitaire au cœur de l'organique de mon intimité.

Le féminin, au-delà des questions de genre porte une réalité intime profonde. La définition du dictionnaire dit : « qui appartient au sexe apte à produire des ovules » par opposition au masculin mais il nous dit aussi « qui appartient en propre à la femme » ou encore « correspondre à l'image physique, sexuelle, psychologique que l'homme ou la société se fait de la femme et de la féminité ».

Je me sens incarner ces 3 principales définitions. Aujourd'hui, je suis maman de 3 filles en bas-âge dont des jumelles et je m'entends souvent dire : « Tu y arrives ? » ou « ça ne doit pas être facile ? » sous-entendu « Tu as 3 enfants en bas-âge et tu arrives à trouver le temps de travailler, de créer ? » ou « Tu as du courage mais tu dois bien galérer ! »

Le désir de création est un besoin fondamental, ce qui ne veut pas dire que je n'éprouve pas de difficultés à mener tout cela de front, que je ne me heurte pas à des questions d'égalité, aux sempiternels diktats et réalité de la société qui veut que quand même la charge des enfants reviennent de façon plus importante à la mère et que lorsque l'on souhaite continuer à travailler cela demande beaucoup d'énergie, et cela ressemble parfois à un combat pour ne pas baisser les bras.

Je veux pouvoir être mère d'une grande famille et continuer à créer, à m'épanouir dans un métier que j'aime, c'est ma réalité.

Et ce qui me motive à continuer, à revendiquer cette place ce n'est pas seulement un besoin, c'est une nécessité pour l'avenir, c'est un modèle que je veux pouvoir transmettre à mes filles pour leur dire qu'elles pourront toujours choisir ce qu'elles veulent par elles-mêmes, sans avoir à correspondre à des désirs qui ne sont pas les leurs.

Alors c'est sûr, le studio de danse est aujourd'hui le lieu dans lequel je me retrouve, le lieu où je peux me recentrer, en-dehors de mes responsabilités de maman. En yoga, pour se recentrer on respire en amenant la conscience dans le bas-ventre. Mon ventre a une histoire ; il a accueilli 3 vies. Il est lieu de création et foyer de la créativité.

J'ai envisagé de revisiter cette sphère de création par le médium de la voix, qui est aussi le reflet de la personnalité intime, pour pouvoir incarner une puissance fluide.

Il se trouve que j'ai découvert que l'espace des cordes vocales et celui du col de l'utérus ont une constitution physiologique qui varie de façon similaire en fonction de l'activité hormonale. Quoi de plus cohérent que de laisser sa voix de femme prendre corps pour prendre sa place de femme par le corps.

Je pars en quête de l'énergie féminine qui sous-tend mon être pour peut-être incarner et faire rayonner une puissance douce, fluide et vivante.

## Perspectives

*Incarnation* sera donc une forme de solo intimiste envisagée avec la proximité du public et dont l'objectif est de créer un espace polymorphe d'inspiration féminine et à plusieurs dimensions : chorégraphique, sonore et plastique.

Chorégraphiquement, le processus de sonder l'espace corporel de l'abdomen par le médium de la voix invitera à penser le bassin et le ventre comme des moteurs du mouvement ; nourri par la symbolique de l'élément EAU correspondant à la sphère des organes génitaux dans la symbolique des chakras. Le mouvement jouera d'une kinesphère réduite à une kinesphère élargie d'autant plus marqué avec le déploiement de l'installation plastique sur le temps de la représentation. La notion de bercement, de mouvement binaire oscillatoire entre droite et gauche, le déploiement à partir du centre du corps seront recherchés.

Le dispositif plastique sera essentiel pour venir matérialiser spatialement la matrice du processus intérieur. Cette installation sera en interaction avec les gestes et mouvements de la danseuse, mais également en interaction avec la création sonore. Espace étrange et dilaté au début, il se reconstituera, se recentrera au cours de la pièce. Comme une forme « vivante », fluide, organique, il se métamorphosera à l'image de la transformation intérieure de la danseuse.

Quoi de plus évident pour incarner un monde intérieur traversé de vibrations et de sons que l'élément Eau. Le dispositif prendra la forme d'une « fontaine ». Il ne s'agira pas de construire une fontaine traditionnelle au plateau, mais d'en donner une libre réinterprétation. De la Rome Antique, en passant par l'art des jardins sous la Renaissance italienne, jusqu'à « Fontaine » célèbre ready-made de Marcel Duchamp, la fontaine est depuis toujours un motif puissant, fascinant et infini. Ici la fontaine se fera plus organique, entre flaque et circulation fluide. Nous respecterons sa définition : « eau vive qui s'épanche à la surface du sol par un cours continu/ Construction généralement muni d'un bassin, aménagée pour l'écoulement de l'eau / Ce qui est à l'origine d'une chose. » Elle sera le réceptacle des gestes, des mouvements, des respirations ainsi que des ondes sonores. Elle sera elle-même source sonore. Cette fontaine pourra se déployer dans l'espace, faisant circuler l'eau au sol, mais également dans toutes les dimensions de l'espace en invitant les reflets de l'eau à se propager au-delà du dispositif.

A la fois dans un soucis d'écologie et d'un point de vue symbolique, l'eau sera collectée à l'issue de la représentation (dans des bouteilles en verre par exemple) et distribuée au public qui en choisira son usage (arroser ses plantes vertes, garder en souvenir, etc).

D'un point de vue sonore, la voix est le prolongement ondulatoire du corps humain. Par son timbre, il nous parle du corps, de ses tensions, de son histoire. Il s'agit de questionner ce médium vocal, perçu par le prisme du corps qui lui-même émet. Devenant résonateur, ce corps sera mis en mouvement, intimement, et jusqu'à se mouvoir en entier, avec les promesses d'un chant qui en sera le contrepoint.

Il y aura un important travail de composition pré-enregistrée. Les sons ne seront pas pré-organisés entre eux, mais disponibles en accompagnement du chant intérieur et des sons live. Ces sons seront enregistrés par différents moyens, émis par la voix dans et avec le corps de la danseuse, et seront travaillés afin d'en dégager la musicalité latente.

Les vibrations et fréquences corporelles seront récupérées par un système de captation composé de différents capteurs : hydrophone, laryngophone, stéthoscope. L'utilisation de diapasons de différentes fréquences (connectés à différents organes) permettant de faire vibrer le corps pourra être envisagé afin de mieux percevoir les sons intérieurement et de mieux les retraduire vocalement. Pour cela, un accompagnement vocal est envisagé ainsi que consulter un spécialiste des diapasons thérapeutiques (sonothérapeute) qui pourra nous aiguiller dans notre recherche.

La chorégraphie sera celle de ces trois partitions interdépendantes (corporelle, sonore et plastique) dont le point de départ sera un espace concentré, s'ouvrant, se déployant, passant du sombre au lumineux, du terrien au céleste, de la vibration de la voix, à la voix jusqu'à l'écho de la voix, d'une kinesphère individuelle à une kinesphère collective comme une invitation à se laisser toucher par le féminin et le reconnaître peut-être chacun en soi-même.



© Laure Delamotte-Legrand

## Sources inspiratrices

- Les lectures :

*Construire sa voix*, Marie-Jeanne Rodière

*Voix de femme*, Jean Abitbol

*L'eau et les rêves*, Gaston Bachelard

*Sorcières, la puissance invaincue des femmes*, Mona Chollet

- Les figures féminines :

Simone Veil, Simone de Beauvoir, Sophie Calle, Louise Bourgeois, Vénus, la déesse Shakti, la sorcière et toutes celles qui sommeillent en moi.

# L'équipe artistique

## Laurent Durupt

Pianiste et compositeur, pensionnaire à la Villa Médicis en 2013-2014, Laurent Durupt produit des oeuvres couvrant un large spectre de la création sonore, depuis la composition rigoureusement écrite, avec électronique (*Sonate en triΩhm*, 2011) ou exclusivement instrumentale (*Vertical Speed*, 2015) jusqu'à l'installation sonore (*Minimal Music for Maximum Space*, 2015), en passant par l'improvisation (*Studi Sulla Notte*, 2013) et le théâtre musical (*La Nuit Acoustique*, 2015).

Ses oeuvres sont jouées dans le monde entier (Paris, Lyon, Strasbourg, Londres, Rome, Palerme, Valencia, Bogota, Vitoria, Chelsea, Manchester, Saint-Pétersbourg, Vancouver, Dallas, San Antonio ou New York).

Diplômé du CNSMDP et de l'IRCAM, il est cofondateur du duo et de l'ensemble LINKS, et performe régulièrement avec le plasticien Hicham Berrada (*Présages*). Il collabore également avec les scénographes Fabian Offert et Anna Schewelew (*P-server*, au théâtre des Bouffes du Nord, 2013, *AnthropoSCENE*, 2018), le plasticien Théo Mercier (*Du futur faisons table rase*, 2014 - *La Fille du Collectionneur*, 2017), ou le photographe Malik Nejmi (*Une Odyssée*, 2015 - *Traversés*, 2016). Laurent Durupt est compositeur associé au théâtre de La Comédie de Reims, avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication et de la SACEM depuis septembre 2016.

## Laure Delamotte-Legrand

Architecte de formation, la plasticienne, vidéaste et scénographe découvre au cours de ses études la notion de «Génie du lieu», laissant son empreinte sur sa production avec un vif intérêt pour la question du contexte. À cela s'ajoute une sensibilité pour la danse, qu'elle alimente par un DEA d'Étude Théâtrales et Chorégraphiques à Paris VIII, axés sur l'analyse du mouvement. Elle explore les questions de présence du corps dans l'espace : le mouvement et le geste, dans des travaux solitaires de plasticienne autant que dans des collaborations avec le milieu de la danse contemporaine. L'identité de ses créations est hybride : photographies, création «d'objets», céramiques, performances et vidéos sont rassemblées dans des dispositifs ou installations, présentés depuis une quinzaine d'années. Depuis une quinzaine d'années elle collabore activement avec Julie Nioche et avec de nombreux autres chorégraphes (Thierry Thieû Niang, Lisa Da Boit, Pierre Droulers, Mustafa Kaplan, Donata Durso). Depuis 1998, elle dirige ponctuellement des ateliers en arts plastiques en partenariat avec de nombreuses structures culturelles des arts visuels ou du spectacle vivant. De 2007 à 2013, elle a été commissaire d'expositions pour divers événements d'art contemporain (Les Dessous du patrimoine, Rouen Impressionnée) et coordinatrice artistique en 2011 de la Grande Veillée, (festival Automne en Normandie).

[www.laure-delamotte-legrand.org](http://www.laure-delamotte-legrand.org)

## Mael Iger

Mael Iger conçoit et met en oeuvre des éclairages pérennes et éphémères. Elle travaille l'éclairage depuis l'an 2000 et a développé dans ses propres expériences artistiques et au sein du spectacle vivant, au Canada puis en France, une approche singulière de la lumière, considérant l'éclairage comme partenaire vivant du travail qu'elle révèle. Elle a ainsi créé de nombreuses conceptions d'éclairages, dans l'hexagone et à l'international, pour des projets chorégraphiques, performatifs, théâtraux et lyriques. Elle a ainsi collaboré avec des artistes français et internationaux tels : Antonija Livingstone & Heather Kravas, Caty Olive pour Christian Rizzo, Benoît Lachambre, Véra Mantéro, Chantal Lamirande, Marion Ballester, Bruno Geslin, Yves Godin pour Boris Charmatz, Julien Jeanne, Michel Schweizer, Fanny de Chaillé, Sonia Bester et Olivier Mellano, Thomas Blanchard et Sébastien Betbéder. Elle a développé depuis 2012 une collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar, pour qui elle a créé les lumières de trois opéras, à l'Opéra de Malmö en Suède, aux Bouffes du Nord à Paris, au Staatstheater de Karlsruhe en Allemagne. Depuis 2009 elle élargit son champ de création en concevant et en réalisant divers projets d'éclairages pérennes et architecturaux.

# INCARNATION

## Production

Du Vivant Sous Les Plis

## Coproduction (en cours)

Le Volcan - Scène nationale du Havre en partenariat avec Le Phare - CCN du Havre et Le Théâtre des Bains Douches  
Chorège / CDCN Falaise Normandie

## Accueil en résidence

Les Franciscaines - Deauville  
La Bazooka au Wine and Beer - Le Havre  
L'Étincelle - Rouen  
Théâtre des Bains Douches - Le Havre

Le projet est subventionné par la DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de Seine-Maritime.

**Ce spectacle est automatiquement éligible au dispositif interrégional Avis de tournée pour les saisons 2020-2021 & 2021-2022.**

---

## Calendrier prévisionnel

**du 13 au 18 juillet 2020**, accueil en résidence - Théâtre des Bains-Douches, Le Havre

**du 14 au 18 septembre 2020**, pièce coproduit et accueillie en résidence de création à Chorège | CDCN Falaise Normandie

**du 2 au 6 novembre 2020**, accueil en résidence - Les Franciscaines, Deauville

**du 4 au 8 janvier 2021**, accueil en résidence - L'Étincelle, Rouen

**du 25 au 30 janvier 2021**, accueil en résidence - Théâtre des Bains Douches, Le Havre

**les 2 & 3 février 2021** - Création - Premières dans le cadre du festival Pharenheit, Le Volcan - Scène nationale du Havre en partenariat avec Le Phare - CCN du Havre et Le Théâtre des Bains Douches

## Contacts

### Bureau Les Yeux Dans Les Mots - Diffusion

Jonathan Boyer - jonathan@lydlm.fr - 06 33 64 91 82

Marylou Vernel - marylou@lydlm.fr - 06 02 72 20 48

### Cie Du Vivant Sous Les Plis - Margot Dorléans

duvivantsouslesplis@gmail.com - 06 08 89 87 76